

Du vert pour la requalification

Le Soir 09 02 2016 *

CHARLEROI Présentation des premières esquisses du projet de la Ville-Haute

- ▶ C'est un consortium international autour du bureau d'architecture et d'urbanisme Bas Smets qui a emporté le marché.
- ▶ Objectif : réaménager les principales voiries et places de la partie ouest de la ville haute.
- ▶ Les citoyens sont appelés à participer.

Des trottoirs élargis, des espaces publics revégétalisés, une meilleure exploitation du patrimoine architectural, la présence d'un mobilier urbain et d'un éclairage public mieux adapté : ce sont les lignes de force de la note d'intentions du bureau d'urbanisme Bas Smets, lauréat de l'appel à projets de la rénovation de la zone nord ouest de l'intra-ring de Charleroi.

Après le quartier Rive Gauche à la ville basse, c'est l'ouest de la ville haute qui va faire l'objet d'une opération de requalification : elle se chiffre à 33 millions d'euros, soit près de 25 % de l'enveloppe totale du portefeuille Charleroi District Créatif (140 millions). Il s'agit de réaménager une portion de territoire de quelque 35 hectares entre le square Yernaux (le rond point Marsupilami) et le palais des expositions en ce compris le futur campus des sciences et des métiers sur le site de l'UT.

Deux axes de circulation importants y ont été identifiés : d'une part celui de l'avenue de Waterloo vers la place Charles II, de l'autre celui du boulevard Solvay et du boulevard Bertrand. Pour élaborer sa « note d'intentions », le bureau d'architecture Bas Smets s'est entouré de partenaires, onze au total appelés à intervenir chacun dans leurs do-



La place du Manège serait entièrement reliftée, avec le retour de plantations qui n'y empêcheront pas la tenue du marché dominical. © BUREAU BAS SMETS

maines d'expertise : éclairage public, espaces verts, colorimétrie, mobilier urbain, identité visuelle... « *Nous sommes partis de l'histoire du développement de Charleroi pour nous projeter dans le renouveau urbain* », explique l'auteur de projet qui mise sur un urbanisme à visage humain.

Le projet en deux pôles d'intervention

Premier pôle d'intervention : l'axe pénétrant de la ville haute, entre le rond point Yernaux et la place Charles II, coeur historique de Charleroi. L'idée est de le réaménager dans l'esprit des grands boulevards périphériques carolos en y

plantant des arbres. Pas trop. Juste de quoi déminéraliser des espaces publics où le vert fait défaut. Le square du Monument devrait être équipé de modules de jeux pour enfants. « *Devrait car tout sera concertée* », promet le bourgmestre Paul Magnette (lire ci contre). *Rénovation des rues Neuve et de la régence jusqu'à la place Charles II où un plan d'eau sera préservé en partie centrale. La forme hexagonale de la place sera rendue visible par une empreinte dans le revêtement de sol, et chacune des rues qui y débouchent agrémentée de plantations.* »

Deuxio : la traversée du futur campus et son prolongement vers les expos. Fini

de passer en dessous de l'UT par la trémie Solvay, la circulation s'opérera en surface, avec un tunnel transformé en parking. « *Nous avons pris le parti d'un campus vert à l'américaine* », dit Bas Smets. Dans le prolongement, le boulevard Bertrand sera revégétalisé dans son tronçon à hauteur des beaux-arts, et entièrement retravaillé dans la portion suivante jusqu'aux mutualités socialistes et à l'Eden. La mue pourrait être spectaculaire, l'intention étant d'inverser la logique d'utilisation : une voirie au centre et des trottoirs élargis et réarborés. La place du Manège serait entièrement reliftée, avec le retour de plantations qui

PROCÉDURE

Concertation citoyenne

« *Cet appel à projets a donné lieu à l'envoi de sept candidatures émanant d'équipes internationales* », indique le bourgmestre Paul Magnette, en rappelant que sous la précédente mandature, le programme de rénovation Phenix de la ville basse n'avait récolté qu'un accueil mitigé des professionnels du secteur. Compte tenu des délais imposés par le programme Feder, la volonté est d'avancer vite : la demande de permis sera introduite au printemps, les travaux commenceront en 2017 pour une durée de deux à trois années, au plus tard en 2020. Dans l'immédiat, la note d'intention sera présentée aux riverains et usagers du quartier. Objectif : établir un dialogue constructif et la faire évoluer vers un avant projet abouti, qui servira de base à la demande de permis. « *Il n'y aura pas de suppression importante de parking dans le quartier, mais moins d'emplacements visibles pour une offre quasi inchangée* », assure Magnette.

D.AL.

n'y empêcheront pas la tenue du marché dominical. Aux beaux-arts, le parking qui prolonge l'actuelle gare des bus sera réaménagé en porte d'entrée de la ville, pour les transports en commun. Nous nous trouvons là au dessus de la station de métro, avec un point de vue intéressant sur le nord de Charleroi et le quartier de la Brouchetterre. La volonté est d'en exploiter les atouts. La maîtrise d'ouvrage sera déléguée à l'intercommunale Igretec : c'est elle qui coordonnera les différents chantiers, depuis les travaux du futur campus à la construction du centre de congrès des beaux arts... ■

DIDIER ALBIN